

Pourquoi utiliser du papier recyclé

www.eco-sapiens.com

eco-sapiens

Par rapport à un papier issu d'une pâte à papier à base de bois, la fabrication du papier recyclé économise 100% du bois, 80% d'eau, 50% d'énergie.

Les 3 R Avant de Recycler, on peut

- > Réduire : ne pas imprimer tous les mails, faire du recto-verso...
- > Réutiliser : pour faire des brouillons ou des enveloppes
- > et finalement Recycler!

Le papier

En France, nous consommons de l'ordre de 150kg de papier par an et par personne (340kg aux Etats-Unis, 200 en Allemagne, 4 en Inde, 40 au Brésil). Les inconvénients écologiques et sociaux de la consommation de papier concernent la déforestation et l'utilisation de produits polluants et d'énergie pour la transformation du bois en papier. Indirectement également les transports pour l'acheminement des matières premières puis du produit fini.

Bien sûr, économiser le papier est ce qu'il y a de plus utile en ce domaine : valoriser les deux faces, préférer les mails et fichiers informatiques, etc.

En second lieu, on optera pour du papier recyclé.

Avantages du papier recyclé

- L'avantage écologique de ce papier se décompose en plusieurs points :
- > réduction d'une déforestation inutile: 2 tonnes de bois pour 1t de papier contre 1,2t de vieux papiers pour 1t de papier recyclé. Mais il est tout de même important d'utiliser les forêts pour les valoriser, ce qui conduit à les conserver
 - > réduction de la consommation d'énergie
 - > réduction de la consommation d'eau
 - > réduction des polluants
 - > valorisation des vieux papiers donc réduction des papiers incinérés

L'avantage économique est variable. On peut trouver du papier recyclé au même prix que du papier classique, voire moins cher. Il suffit de se rendre aux bonnes adresses.

Inconvénients du papier recyclé

Les papiers recyclés sont souvent grisâtres. S'ils ne le sont pas, c'est qu'ils ont été blanchis et désencrés, des transformations polluantes et consommatrices d'énergie. On préférera donc les papiers non désencrés en transformant cet inconvénient esthétique en avantage visuel : la lisibilité y est meilleure que sur du papier

blanc paraît-il.

Attention : le papier blanchi sans chlore est certes plus écologique que le papier classique car il n'a pas été traité au chlore gazeux. Cependant, il a subi un traitement au dioxyde de chlore. Les papiers blanchis sans chlore sont souvent présentés comme écologiques mais s'ils ne sont pas en papier recyclé, ils ne peuvent être considérés comme tels.

Extrait de l'interview Marc de Alpepapier

Ce qui suit provient de la [brochure disponible sur le site des renseignements généreux](#). Cette interview d'un responsable d'une des dernières entreprises de papier recyclé vous permettra d'approfondir certains points pour mieux choisir votre papier recyclé ! Gare aux fausses appellations !

Concrètement, où sont les usines de papier recyclé ?

Nous essayons de nous fournir au plus près : essentiellement dans le massif central et en Champagne-Ardennes. Un peu dans le Jura, aussi. Malheureusement, les usines de papier recyclé ferment les unes après les autres. Pour les papiers spéciaux, par exemple de fort grammage, nous nous fournissons jusqu'au Danemark. Mais on ne s'approvisionne pas en dehors de l'Europe.

On a beaucoup de représentants commerciaux qui essaient de nous vendre du papier recyclé d'Inde, de Thaïlande, etc. Notre gros soucis actuellement, c'est le rachat des fabricants de papier recyclé par les grosses multinationales du papier non recyclé. C'est le cas du papier *Evercolor* et *Evercopy*, racheté par *Clairefontaine*. Ou des usines du Danemark, rachetées par *Arjo Wiggins*.

À l'image des multinationales du pétrole qui investissent dans les agrocarburants... Et quelles sont les conséquences de ces rachats, dans le domaine du papier ?

C'est très pervers. Ces multinationales vont gérer les tarifs pour que le papier recyclé reste désavantageux par rapport au papier classique. Ou ils vont créer des labels de papier recyclé moins exigeants. L'écologie, ils s'en foutent.

Pourtant, on commence à trouver du papier recyclé en grandes surfaces...

Oui, on commence à en trouver. Le problème, c'est qu'il existe plein de papiers dits recyclés, mais qui n'ont de recyclé que le nom. Par exemple, ils ne comportent qu'un tout petit pourcentage de recyclé. Ou alors, ils comportent des azurants optiques pour les rendre plus blanc. C'est-à-dire qu'on rajoute des composés chimiques de couleur bleu dans le papier, ce qui donne un effet de blancheur. C'est pareil pour les lessives, c'est pour cela qu'il y a souvent des petits granules bleus dedans.

En ce moment apparaît une nouvelle imposture : le papier "à pâte recyclé", composé de la récupération de pâte à papier classique. On voit également surgir la notion de "papier écologique", que l'on oppose au papier recyclé ou au papier classique, parce qu'il est blanchi sans chlore. Enfin, certaines ramettes de papier classique sont estampillées "papier recyclable", ce qui est un pléonasme, car tous les papiers sont recyclables...

Comment être sûr qu'un papier recyclé l'est vraiment ? Il y a trois labels sérieux.

- > Le label [cygne nordique](#), scandinave, prouve que le papier comporte au moins 50% de recyclé.
- > Le label [Ange bleu](#) prouve que non seulement le papier comporte au moins 50% de recyclé, mais qu'il n'y a pas non plus d'azurants optiques.
- > Enfin, le label [APUR](#) montre que le papier comporte un certain pourcentage de fibres issues de post-consommation, c'est-à-dire de papier réellement utilisé.

Idéalement, nous conseillons les papiers comportant à la fois les labels APUR et Ange bleu.

Qui contrôle ces labels ?

Des associations indépendantes. Mais elles contrôlent les usines, pas chaque papier qui sort de l'usine.

Et les papiers blancs classiques que l'on trouve partout, comment sont-ils fabriqués ?

En règle générale, les pâtes à papier dites "vierges", c'est-à-dire à base de bois, sont initialement faites à partir de forêts primaires que l'on détruit. C'est surtout le cas en Amérique latine, en Indonésie, et de plus en plus en Sibérie.

Le principe est simple : les investisseurs repèrent une grosse zone forestière. Ils y implantent une usine de fabrication de papier, coupent tout pour en faire de la pâte à papier.

Il faut environ trois tonnes de bois pour fabriquer une tonne de papier. Puis ils passent un coup de bulldozer et replantent la zone avec des essences à croissance rapide : acacia, pin, eucalyptus... Cette forêt est exploitée de nouveau une ou deux fois. Le terrain est alors libre pour des industries minières qui réalisent quelques forages, pour voir s'il y a des minerais à exploiter. Au final, la flore et la faune sont dévastées.

Mais ce n'est pas le cas de toutes les forêts ? Il y a des labels pour les forêts je crois ?

Oui, pour le bois il existe les labels *PEFC* et *FSC*, qui garantissent, soi-disant, que les forêts sont gérées "*durablement*". Ces labels me font rire. Évidemment, une fois que la forêt primaire est détruite et les arbres plantés en ligne, on gère durablement...

Ces labels, souvent promus par le WWF, sont là avant tout pour donner bonne conscience à "monsieur tout le monde". Il faut savoir que 40% du bois exploité commercialement dans le monde sert à faire du papier, 15% du bois utilisé pour le papier provient de forêts vierges.